

MARIELLE ROSSIGNOL
**ORNELLA, DE LA CITÉ
AUX PLANCHES**



Hayer, qui
ne tous les saïrs)
à ses contours et
ons. Par tant, elle est
ptane par omme les autres.
si singulier
princesse
c'était à
l'école
c'est d'avoir
Ornella
elle
Paris
Elle

une volonté de fer, de la
determination, des yeux fendus
bleus, un usage expressif et en
chaume tout gitan. Là où je
cherchais à documenter un lieu
qui va dans son quartier, avec
Ornella je pourrais documenter
quant l'histoire. Car Ornella est
une gitane qui va dans le théâtre.
Elle y est chez elle. Et désormais
elle s'appelle à maitre son sein.
Elle symbolise tout l'histoire d'ici
que l'on s'appropriait à trouver.
Non mi

tant, quand j'ai eu que
elle l'idée de la suivre,
la photographier, j'ai senti la
e s'entraîner. Il faut juste
e je sois très claire avec elle.
sauf que est primordiale et
naturelle

Azyadé qui us de la
Quartier
→ Enfin, l'histoire d'Ornella
qui du mélange finit sur les
planches du théâtre -

La petite faire une histoire
négative.

J'ai montré ses photos à Ornella,
Et ne suis immédiatement tombée
à l'image qu'elle a d'elle-même.
En visitant son compte Instagram,
j'ai compris. D'elle, Ornella a
une image qui ne peut pas se
soustraire aux filtres Instagram.
Et moi, je l'ai photographiée sans
aucun artifice, au naturel,
sans maquillage. Pas simple.

Ornella vit à la Cité Gély à Montpellier, parmi 2500 gitans. Je ne l'ai pas rencontrée dans la rue mais sur la scène du théâtre La Vista, au cœur de son quartier. Elle est agent d'accueil et de médiation dans cette ancienne chapelle qui a été désacralisée en 2006 et transformée en théâtre jeune public.

À l'instant où je l'ai vue éteindre sur son portable le dernier tube de Jul pour lire un texte de Tchekhov j'ai compris que cette femme avait quelque chose de spécial. C'était en janvier 2021, elle montait pour la première fois sur scène pour jouer et non pour nettoyer le plateau.

Yeux verts, cheveux noirs, sac à main Walt Disney... Cette gitane catalane au sang romanichel ne détonne pas au sein de sa communauté. À quelques détails près : Elle a 31 ans, ni mari ni enfants, vit chez ses parents et travaille. Mais surtout, elle entame une carrière de comédienne professionnelle.

Elle a toujours rêvé d'être actrice. Elle s'en est confiée à Azyadé Bascunana, metteuse en scène en résidence de territoire, qui lui a fait faire des essais. Une révélation qui a abouti à un spectacle : Pink !. Ornella tient le rôle principal dans cette pièce qui, comme une mise en abîme, parle de la rencontre entre les deux femmes et de sa place dans la communauté.

Ornella est pleine de paradoxes. Fougueuse et sans filtre, responsable et réfléchie, elle souffre d'un cruel manque de confiance en elle. Alors que je venais de la rencontrer, je réalisais cette photo d'une femme assise dans sa voiture, qui venait de me charger du poids d'une histoire qui avait tout changé pour elle mais que sa pudeur m'interdisait de raconter.

Ornella vacille entre deux mondes, poussée par ses rêves et retenue par un lourd déterminisme social. En surface, elle semble avancer dans un compromis presque parfait entre les deux mais rien n'est jamais gagné. Sur scène, elle se montre aux non-gitans et expose sa culture. Dans sa communauté, son cas fait parler. Depuis novembre Pink ! a déplacé en masse la communauté gitane au théâtre. Le public a découvert en Ornella une fantastique actrice en devenir. Elle, elle a grandi.

Celle qui a longtemps caché aux siens son rêve par peur du jugement entame aujourd'hui le combat de l'après : entamer une carrière, s'entourer des bonnes personnes, renoncer à des choses pour aller au bout de ses rêves, prendre appui sur le béton de la cité pour aller vers la lumière. Mais surtout s'accepter telle qu'elle est : une femme dont le profil atypique fait parler parmi les siens.

Chaque image montrée est le fruit d'une longue négociation entre une photographe qui souhaite raconter le plus "justement" possible et une femme blessée qui ne sait plus se regarder. Depuis 2 ans je raconte Ornella au rythme qu'elle m'impose : celui de la lente reconstruction et celui, nécessaire, pour contourner les clichés et les faire tomber.

CHAPITRE I - LONGER LES MURS

Pour rencontrer Ornella, il faut rencontrer la Cité Gély. C'est ici qu'elle a grandi, dans cet ancien quartier ouvrier qui est aujourd'hui une cité 100% gitane. Pour y pénétrer, il faut « gagner la confiance ». Ici, deux mondes se côtoient. Le contraste est saisissant entre l'extérieur, un « four » géant où les dealers affichent sans complexe les prix et les intérieurs rococo, rassurants et bien tenus. Ce contraste, Ornella le porte en elle.

Elle vit ici, juste entre le chapiteau de l'assemblée, le four et l'ancienne chapelle transformée en théâtre. Mais dans sa tête, elle vit ailleurs. Elle s'identifie à la Petite Sirène. C'est son « Mickey préféré ». Elle parle de son quartier comme du royaume de la mer, des immeubles comme des algues qui la retiennent, du poids paternel et du renoncement. Chez elle, rêver d'une autre vie signifie quitter la communauté et renoncer, comme Ariel renonce à sa voix, à ce qui fait son identité sans aucune garantie d'être vraiment intégrée ailleurs. Mais Ornella refuse de quitter les siens et joue l'équilibre permanent entre une carrière rêvée d'actrice à succès et le poids de l'identité.

Quand je l'ai rencontrée, je lui ai demandé de me faire visiter son quartier. C'est avec ce fil rouge et à travers des images, extraits de carnet de bord et entretiens que je vous emmène à sa rencontre.





10H
AU PIED D'UN IMMEUBLE,
SOUS UN PASSAGE
COUVERT

Azyadé - Et toi, tu aurais envie de partir de cette cité ?

Ornella - Ah oui. On peut aller là-bas, comme ça je me cache pour fumer ?

Elle fait un mouvement du bras pour montrer autour d'elle

Ornella - De cette cité ? Regardez comment elle est devenue. Moi je voudrais partir d'ici, être dans un coin plus calme. Que tu puisses bien dormir la nuit. Que t'as pas d'angoisses avec les pétards et les fusils.

Azyadé - Et en même temps, tu serais séparée de tout le monde si tu pars.

Ornella - Ca m'empêchera pas de venir. Quand j'en ai marre et que je veux retrouver mes sources, je reviens.

Azyadé - Ca serait quoi la vie idéale pour toi ?

Son téléphone sonne, elle répond, discute une minute puis raccroche.

Ornella - Ma vie idéale, ça serait partir de cette cité déjà. Vivre avec mes grands-parents pas loin de nous. Continuer à travailler à La Vista. Des spectacles. Rencontrer le Prince Eric [Rires]. Avoir des enfants, parce qu'à 30 ans, ici, je suis vieille.

Azyadé - Le Prince Eric, tu l'imagines comment ?

Ornella - Gentil, qui travaille, qui m'aime. Qui sort pas, qui boit pas. Un peu, t'as vu, mais pas un soûlard. Partir en voyage. À la Havane, à Cuba. Disney en amoureux.



CHAPITRE II - CROIRE



10H30
ENTRE LE
POULAILLER
ET LE THÉÂTRE

Ornella - Avant, ici, c'était une chapelle. L'entrée était de ce côté. On rentrait, il y avait l'autel et plein de bancs. Là, je me suis baptisée. Tout le quartier s'est marié ici aussi. Et maintenant, c'est un théâtre. C'est là où je travaille.

Azyadé - Tu peux nous dire ce qu'elle représente, cette chapelle, pour les gens d'ici ?

Ornella - Pour les jeunes, pas grand chose. C'est plutôt pour les personnes âgées, non ?

Marielle - Et pour toi, qu'est ce qu'il représente ce lieu ?

Ornella - Je suis apaisée. C'était un lieu saint. J'y suis bien.



11H
SOUS LE CHAPITEAU
DE L'ASSEMBLÉE

Elle soulève la bâche qui ferme l'entrée et guette dehors.

Ornella - Il va se demander ce qu'on fait là.

Marielle - Qui ça, le pasteur ? Tu pense qu'il peut arriver, là ?

Ornella - Ben ouais. Ca craint un peu. Il va dire : pourquoi tu tires des photos dans la maison de Dieu ? [à part] Regarde moi, seigneur hein, c'est pour le travail.

Elle rit. Son téléphone sonne, elle décroche.



CHAPITRE III - LUTTER



SAMEDI 23
OCTOBRE 2021
01H
SUR LE PARKING
DE MC DONALD'S

Ce soir j'ai rendu visite à Ornella sur son lieu de travail. Elle nettoyait le plateau après le spectacle. Après, elle m'a proposé de l'accompagner manger un bout. J'ai suivi cette femme ovni, de nuit, dans le labyrinthe de la cité.

Sur le parking de Mc Donalds, elle m'a confié quelques frites et un bout de son histoire. Un épisode traumatique qui a tout changé pour elle mais que sa pudeur m'interdira de raconter. Dans cette voiture, j'ai compris l'ampleur de sa blessure narcissique. J'ai compris qu'il lui faudrait beaucoup de temps pour pouvoir à nouveau se regarder.

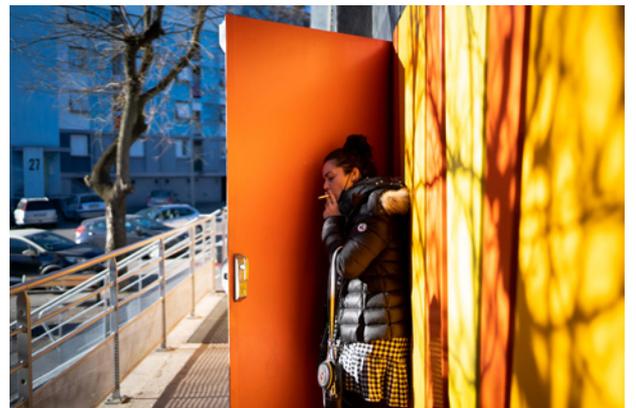
11H30

**DANS LE COIN
DES VILLAS**

Ornella - Après, tu suis le mouvement du quartier. T'arrêtes l'école, tu traines dans la cité. Tu fais des enfants. C'est pour ça qu'on se marie jeunes.

Azyadé - Si tu ne suis pas le mouvement du quartier, qu'est-ce qu'il se passe ?

Ornella - Ben rien, t'es à part.



CHAPITRE III - AIMER

Azyadé - Et tu penses que ça peut changer cette chose. Tu penses qu'ils pourraient venir au théâtre parce que c'est toi qui joue ?

Ornella - Je ne leur ai pas dit que je jouais.

Azyadé - Ils ne sont pas au courant ta famille ?

Ornella - Si, ma famille proche mais après je ne le crie pas sur les toits.

Azyadé - Mais ça va être important que tu leur dise !

Ornella - Non..

Azyadé - Tu as peur de quoi ?

Ornella - D'être jugée ! Ils vont se moquer ! Ici tu ne vis pas pour toi tu vis pour tous ! On peut pas vivre pour soi même. Tu as des comptes à rendre à tout le monde tout le temps. Sinon tu vis caché.

Dialogue tiré du spectacle Pink !





14H30

**CHEZ ELISA
ET CHRISTIAN**

Elisa - Quand elle a fait une présentation de 15 minutes, déjà elle a parlé que sa mère ne voulait pas qu'elle fasse du théâtre petite, je m'en suis voulue à mort. Quel regret que j'ai eu !

Marielle - Elle l'a annoncé à son père qu'elle fait du théâtre ? Il le sait ?

Elisa - Oui

Marielle - Et lui, qu'est-ce qu'il en pense ?

Elisa - Il est fier. Il est fier, il languit de...

Marielle - Pardon ?

Elisa - Il languit de voir.

Silence

Marielle - Tu pleures ?

CHAPITRE IV - DOUTER

MARDI 8 NOVEMBRE 2022

AU THÉÂTRE JEAN-VILAR

Marielle - Si tu te détestes à ce point, pourquoi montes-tu sur scène ?

Ornella - Quand je joue, je ne me vois pas.





CHAPITRE V - OSER

Je donnerai, tout ce que j'ai, pour partir d'ici
Pour caresser, les grains dorés, du sable chaud...
Les hommes comprennent, j'en suis certaine
Et leurs filles peuvent rêver sans frayeurs
Femmes sirènes, femmes humaines
J'ai fait mon choix ...
Moi je veux savoir, moi je veux pouvoir,
Poser des questions et qu'on me réponde,
Qu'est-ce que le feu, pourquoi est ce qu'il quoi déjà ? Brûle !
Un jour viendra, je partirai, je partirai sans aucun regret
Vivre sur terre, loin de la mer,
Partir là-bas....

Paroles de la chanson Partir là bas tirée de La petite Sirène. Ornella interprète ce texte sur scène.







MARIELLE ROSSIGNOL

06 25 46 27 19

rossignol.marielle@gmail.com

www.leschosesordinaires.fr